

Un potentiel de développement économique

En sept ans, le pôle wallon de compétitivité en génie mécanique, MecaTech, a soutenu 74 projets innovants. Des résultats qui riment avec création d'emploi.

À l'occasion de son événement "MecaTech Day" au mois de février dernier, MecaTech, l'un des six pôles de compétitivité mis en place en Wallonie, a fait le point sur son activité. Les quelque 300 personnes présentes ont ainsi pu prendre connaissance des dernières innovations soutenues par le pôle mais aussi des perspectives d'avenir du secteur

du génie mécanique. Côté bilan, s'appuyant sur des réseaux combinant PME, grandes entreprises, universités et centres de recherche, le pôle a soutenu 74 projets impliquant 224 acteurs. Ces projets ont engendré un investissement de 217,6 millions d'euros, dont 143,9 millions d'aides. "De nombreux acteurs participent à plusieurs projets du pôle, ce qui

représente un total de 421 participations à des projets", a souligné Jacques Germy, directeur général du pôle MecaTech. "Cela démontre que le réseautage est un succès, aussi bien à l'intérieur des projets qu'entre les différents projets."

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : les entreprises membres de MecaTech ont vu leur valeur ajoutée s'accroître de 40 % en dix ans et cela malgré la crise, alors que la valeur ajoutée du secteur n'a pas progressé. Leur emploi a augmenté de plus de 20% quand l'ensemble du secteur a vu son chiffre diminuer de 10 %. La création d'emploi est donc associée à un accroissement de productivité. Par ailleurs, les entreprises partici-

pantes ont une valeur ajoutée de 905 millions d'euros, ce qui représente la moitié de celle de l'ensemble du secteur hors sidérurgie, et un emploi de près de 10.000 personnes, pour près de 26.000 à l'échelle du secteur.

Pour le ministre de l'Économie, Jean-Claude Marcourt (PS), "le génie mécanique constitue un secteur dans lequel la Wallonie est experte. Les qualités wallonnes de précision, fiabilité et rapidité dans l'électromécanique ont conduit les ingénieurs de la Région à en faire un secteur d'excellence." D'ailleurs, le gouvernement wallon attend de lui qu'il soit une force d'entraînement pour l'ensemble du génie mécanique.

